

D es livres pour des lecteurs en pleine croissance

L'industrie canadienne du livre d'images pour enfants croît à un rythme incroyable. Des éditeurs comme Annick Press et Livres Tundra, qui produisent des auteurs et des illustrateurs comme Stéphane Poulin, Roch Carrier, Gilles Tibo, William Kurelek, Robert Munsch et Kathy Stinson, sont en train d'établir la réputation du Canada. De plus, grâce à des organismes comme le *Canadian Children's Book Centre* de Toronto, organisme national sans but lucratif créé en 1976 pour promouvoir la lecture et la rédaction de livres auprès des jeunes Canadiens, la littérature jeunesse a enfin pris son envol au Canada.

En 1976, seuls 38 livres pour enfants, en anglais, ont été publiés; à l'heure actuelle, plus de 300 auteurs le sont, en français comme en anglais. De plus, les transactions internationales en matière de droits d'édition se sont accrues de façon spectaculaire. Par exemple, à l'occasion de la foire du livre pour enfants de 1987, à Bologne, le plus grand événement annuel du genre, 29 maisons d'édition canadiennes ont réalisé pour plus d'un million de dollars de droits de co-édition et de traduction avec des éditeurs étrangers en provenance d'Europe, d'Australie et des États-Unis.

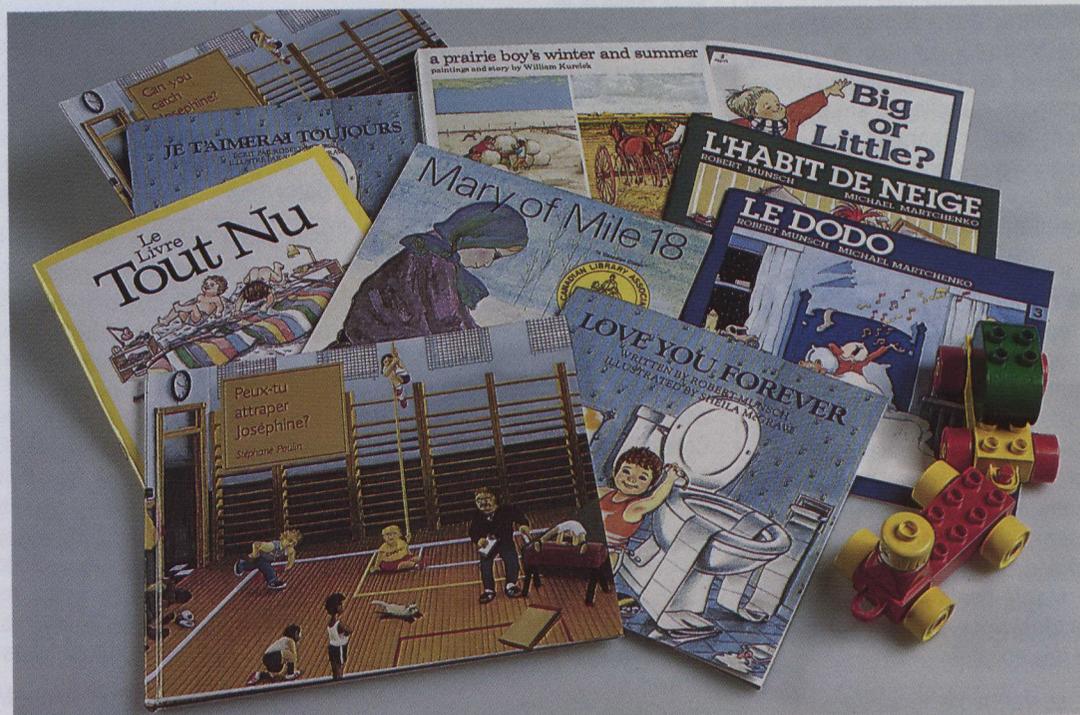
Stéphane Poulin

À l'âge de 26 ans, Stéphane Poulin est le plus jeune Canadien à connaître des succès de librairie en littérature jeunesse. Brillant illustrateur, il gagne des prix pour ses œuvres depuis qu'il est diplômé de l'école des beaux-arts. En 1985, il reçoit une

mention honorable dans la catégorie amateur du concours de Communication-Jeunesse, pour ensuite gagner le concours dans la catégorie professionnelle l'année suivante. La série de peintures à l'huile qu'il a utilisée pour son livre d'images A.B.C. « Ah! Belle Cité! » (réalisée à 24 ans, en moins de 6 mois) le conduit directement à une exposition en solo à la Galerie d'art français de Montréal. Les 26 toiles se sont toutes vendues en deux jours.

fait connaître Daniel, jeune garçon qui vit avec son père dans un quartier pittoresque de l'Est de Montréal. Daniel passe son temps à la poursuite de Joséphine, sa petite chatte astucieuse et malicieuse, dans toutes les rues du quartier. Déjà réimprimé deux fois et traduit en anglais, le livre de Poulin saisit l'essentiel du quotidien auquel il donne une dimension spéciale par ses références nostalgiques, sur un support moderne qui se rapproche de la bande dessinée.

bureau du directeur, où se trouve la plus grande de toutes les surprises. Les illustrations contenues dans cette plaquette ont également été exposées dans une grande galerie d'art de Montréal. Poulin s'inspire de lieux et d'expériences qu'il a connus à Montréal. Il vit dans l'Est de cette ville avec son fils Gabriel et dépeint les vrais lieux de son quartier. Il a un chat qui s'appelle Émile. Poulin croit qu'il peut s'identifier fortement au personnage de Daniel, étant donné qu'il a



La littérature jeunesse canadienne prend son envol au Canada et à l'étranger.

En 1986, Poulin se voit approcher par Mary Cutler de la maison Livres Tundra, de Montréal; de cette rencontre naît une plaquette de 13 pages entièrement en couleurs, intitulée « As-tu vu Joséphine? » Ce livre nous

Ses peintures lui ont valu le fameux prix de littérature de jeunesse, catégorie illustration, du Conseil des arts du Canada, en 1987.

Poulin a réalisé une nouvelle série d'illustrations pour un deuxième livre intitulé « Peux-tu attraper Joséphine? » où celle-ci poursuit sa course à un rythme effarant, mais cette fois dans une école. La course prend fin dans le

eu son âge, il n'y a pas si longtemps. Quand il l'oublie, son fils se charge de le lui rappeler, dit-il.

Poulin travaille maintenant sur un 3^e conte dans la série des aventures de « Joséphine ». Devant paraître cet automne, « Pourrais-tu arrêter, Joséphine? » promet d'être aussi attachant que ses œuvres précédentes.